

La gazette de Saint-Marc et Notre-Dame de Bon-Secours

N°21 – 12 Décembre 2021



Le mot du Padre

Chers amis lecteurs de la Gazette,

Êtes-vous dans l'espérance ?

Je vous entends déjà me répondre : Vous vous moquez de moi, comment pourrai-je être dans l'espérance lorsqu'on voit le monde se délabrer autour de nous ?

Et vous aurez raison ! Ce n'est pas dans le monde qui nous environne que nous trouverons des signes d'espérance. Les messages d'inquiétude et d'insécurité sans perspectives de solution se succèdent jour après jour.

Pourtant l'Espérance nous est donnée. Une espérance bien réelle, bien solide. Une espérance qui n'est pas de la démagogie ni des propos utopiques.

Cette espérance est la venue de Jésus que nous allons célébrer à Noël et que nous préparons en ce temps de l'Avent.

Oui Jésus est notre Espérance parce qu'il nous a apporté la réponse vraie à toutes nos inquiétudes et à toutes nos peines.

Sa vie – ses paroles comme ses actes – nous révèle Dieu et le sens extraordinaire de notre existence. Nous sommes sur terre en vue de la vie éternelle et toutes les souffrances et peines que nous rencontrons sont les douleurs de l'enfantement vers cette vie de joie et de paix que l'on appelle le Ciel, le Royaume de Dieu.

Nous avons perdu le sens du Ciel, même nous chrétiens. Espérons-nous encore le Ciel ? Cette perspective est-elle pour nous une force et une consolation ?

On chantait dans le temps un beau chant, très simple et très profond, tourné vers la Vierge Marie : « Au Ciel, Au Ciel, Au Ciel, un jour j'irai te voir ; Au Ciel, au Ciel, au Ciel, un jour j'irai te voir... » Ce chant nourrissait l'espérance des chrétiens. Aujourd'hui, on n'ose plus beaucoup chanter des chants comme cela, c'est bien dommage !

Espérer le Ciel, la vie éternelle, ce n'est pas fuir la réalité du monde et de notre vie quotidienne ! C'est apprendre à trouver dans cette espérance le recul et la

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là, les foules qui venaient se faire baptiser par Jean lui demandaient : « Que devons-nous faire ? »

Jean leur répondait : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! » Des publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) vinrent aussi pour être baptisés ; ils lui dirent : « Maître, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. »

Des soldats lui demandèrent à leur tour : « Et nous, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « Ne faites violence à personne, n'accusez personne à tort ; et contentez-vous de votre solde. » Or le peuple était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.

Il tient à la main la pelle à vanner pour nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. » Par beaucoup d'autres exhortations encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle.

Acclamons la parole de Dieu !

force de supporter tout ce qui est difficile et de rendre grâce pour toutes les petites lumières qui s'allument autour de nous, car il y en a !

Qu'avec l'aide de la Vierge Marie et s. Joseph, ce temps de l'Avent vous apporte consolation et espérance en regardant Jésus qui vient à nous dans la crèche.

Solstice d'hiver et Espérance.

Dans quelques jours nous serons au Solstice d'hiver : c'est le jour le plus « noir » de l'Année, les journées sont les plus courtes et on a vraiment le sentiment d'être « au fond du trou ».

C'est l'impression que beaucoup d'entre nous ressentent en permanence à l'heure actuelle, pour peu que l'on suive les médias qui se complaisent à nous inonder de mauvaises nouvelles et d'images choquantes ...

Mais pour nous Chrétiens c'est dans cette période « sombre » de l'année qu'une lumière va naître, qu'un Sauveur va nous être donné pour nous sortir de cette noirceur !

C'est cette Espérance , qui va nous procurer de la Joie et nous protéger en ces temps difficiles !

Alors, pour entretenir notre Espérance, répétons tous les jours, comme la Vierge l'a demandé aux bergers de Fatima :

« Mon Dieu, je Crois, j'Adore, j'Espère et je vous Aime »

Bonnes Fêtes de la Nativité !

L'équipe du RESAP

N'hésitez pas à nous communiquer vos textes ou humeurs à partager dans la gazette. Vous avez peut-être aussi des meubles ou équipements à donner.

Un atelier-couture se tient maintenant dans les salles de Bon-Secours deux fois par mois. Il reprend la tradition des réunions "Ouvrages de dames". Tous travaux de couture sont possibles, chacun vient avec son ouvrage et Gabriella nous aide à nous perfectionner. L'ambiance est studieuse et chaleureuse. Chacun est le bienvenu. Gabriella : 06 11 99 11 64.



Lumières de Bethléhem

Ce 3ème dimanche de l'Avent sera renouvelée à Notre Dame de Bon Secours la prière pour la paix au travers des bougies de Bethléem.

Les bougies seront allumées dans la grotte de la Nativité à Bethléem au cours d'une cérémonie qui a été initiée en 1986 par de jeunes Autrichiens désireux de diffuser la paix de Jésus au cours de l'Avent.

Ces jeunes ont été rejoints progressivement par de nombreux mouvements chrétiens européens et c'est magnifique de voir comme ces bougies venant de Bethléem symbolisent la lumière du Christ, Prince de la paix qui illumine les nations.

Chacun peut venir à Bon-Secours allumer une bougie et l'apporter chez soi, la partager à ses voisins. Si vous ne pouvez pas vous déplacer, n'hésitez pas à faire appel à la gazette.





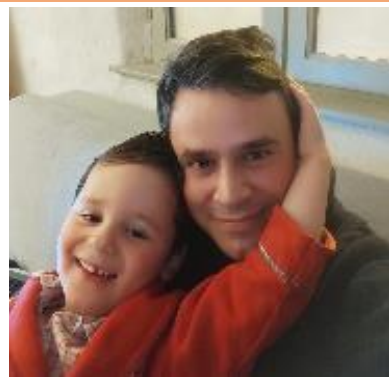
Père Jean Baptiste Siboulet



Je suis arrivé à Nantes dans ma nouvelle paroisse fin août. Comme aumônier des étudiants, j'ai dû très rapidement plonger dans la rentrée car les étudiants étaient là très tôt. J'ai été très bien accueilli, tant par les paroissiens que par les étudiants. Ça demande pas mal d'énergie d'arriver dans de nouvelles missions, donc j'avoue que j'ai un peu "pris la marée" pendant les premières semaines. Je pense maintenant que le rythme est pris et que l'effervescence du début d'année s'est calmée.

La paroisse est bien vivante, avec beaucoup de familles. Je m'y occupe principalement des ados. Je peux m'appuyer sur tout ce que j'ai appris à Bois Colombes en la matière, et c'est déjà bien précieux.

Je repense parfois avec un petit pincement au cœur à mon ancienne paroisse, vous me manquez ! Je me confie à vos prières et vous assure des miennes. A bientôt les amis ! P. Jean-Baptiste Siboulet



Violaine et Romain des Courières

"Nous pensons tous les jours à vous, au RESAP, aux prêtres et vous êtes souvent dans nos prières ! Nous sommes toujours heureux dans notre maison tout en pierre et en bois, avec l'impression d'être un peu hors du temps ! Comme le rythme est plus lent, nous avons plus de moments avec les enfants. Et ça, c'est vraiment extra.

Nous profitons des WE pour faire de grandes promenades dans la forêt d'Amboise et au bord du Cher. Et faire des jeux de carte au coin du feu.

Après un petit temps d'adaptation, Sixtine et Gaspard se plaisent bien dans leur nouvelle école. Sixtine est en CE1. Elle prend depuis la rentrée des cours de guitare. Elle a hâte d'en jouer pour chanter avec ses amis. Gaspard est en grande section. Il est content, car il a ses cours de chorale. Romain travaille dans un bureau à dix minutes de la maison et est toujours content dans ses missions. Violaine continue de travailler pour Marianne à distance, avec des allers-retours dans la journée à Paris"

Nous aussi, nous avons hâte d'entendre Sixtine jouer de la guitare à un Salon de thé à la paroisse ! A bientôt !





In memoriam

Le père Aristide Dijon, curé de ND de Bon-Secours nous a quittés le 2 novembre 2021, jour des Défunts. Il était arrivé en 1980 à Bon-Secours, année au cours de laquelle les laïcs se sont vraiment investis dans la paroisse : ils avaient reçu la demande de l'évêque Mgr Favrot également décédé en 2021, de se former à épauler le nouveau curé qui serait dorénavant seul prêtre.



Ce fut le début des services comme l'accueil, les équipes liturgiques, équipes baptême et mariage... Le père Dijon a dû lui aussi apprendre à travailler avec des laïcs comme Anne-Marie Scuderi, Yvon Limacher, Christian Galot, Jacques Engrand, Mr Tachaires ou Fernande Guyot !

Le père Dijon était discret et d'une grande générosité : les SDF qui sonnaient au presbytère recevaient toujours un sandwich. Il était très aimé : quand il s'est fait voler son vélo, les dons des paroissiens ont permis d'acheter un vélo et un beau blouson. Il avait quitté la paroisse en 1992.

En suite de la précédente Gazette :

Voici une photo de la communauté des Sœurs de la Charité de Ste Jeanne-Antide Thouret située au 2, Villa du Château à Bois-Colombes. Une communauté bien internationale !
Srs Santy, Nith et Nouansy, Laotiennes
- Srs Kim, Lê et Lan, Vietnamiennes -
Srs Josefina, Espagnole et
Sr M. France Mouro, Française.



L'instant

7 décembre 2009

D'abord prendre conscience avec sincérité
Que l'esprit ne fait pas seul notre humanité,
Mais qu'il lui faut un temps, un espace et un corps
Pour se nourrir et croître et prendre son essor.

Peser l'humilité de ce corps solidaire
Qui pour nous édifier sait habilement ce taire
Jusqu'à l'heure de l'éveil où nos sens reflètent
Notre vraie pauvreté, de peau et d'os faite.

Et choisir de s'aimer. Ecouter le silence
Si concentré du corps qui se livre au présent :
Le cœur qui bat, la tempe qui bourdonne, le sang
Qui vibre ; et du réel mesurer l'essence.

Puis choisir de L'aimer, l'Amant inépuisé
Lui qui soutient nos vies encore inachevées ;
Car c'est là qu'Il se donne et rend notre impuissance
source de charité jusque dans nos souffrances.

Alors confiant au Père la tâche de guérir
Les marques du passé et les vœux d'avenir,
Notre vie dilatée en canal de grâce
Goûtera l'Éternel dans le temps qui s'efface.

L'accompagnement à la scolarité dans les locaux de Saint Marc

A quoi servent donc toutes ces armoires que l'on voit dans la crypte de Saint-Marc ? Au catéchisme, à la garderie des enfants pendant les offices, aux divers besoins de la paroisse, mais pas que...

Car leur contenu essentiel, ce sont des livres et des fournitures scolaires qui sont manipulés, en soirée, après le temps de l'école, trois fois par semaine, par les bénévoles de l'Equipe Saint-Vincent et les jeunes, accueillis de la classe de CP à la classe de seconde.

De par leur statut, et depuis près de quatre siècles, les Equipes Saint-Vincent poursuivent et renouvellent le combat contre la précarité, initié en 1617 par leur illustre fondateur. Présentes dans 64 villes de France, plus de 2000 femmes bénévoles accueillent, accompagnent et soutiennent chaque année environ 160 000 personnes pour la restauration des liens sociaux.

A Asnières, l'Equipe, constituée en Association, œuvre principalement dans le quartier Bécon-Flachat, depuis près de 20 ans, « pour la formation et le soutien des jeunes en difficultés sociales, familiales, scolaires et ce, dans le respect absolu des personnes, sans discrimination politique ou religieuse ». Il ne s'agit pas de se substituer à l'instruction publique mais d'aider le jeune à avancer vers une plus grande autonomie, le préparer à s'insérer dans le monde de demain. Plus de 800 d'entre eux ont bénéficié de cet accompagnement de proximité.

L'Association est reconnue d'utilité publique et a reçu l'agrément du Ministère chargé de la Jeunesse et des Sports. Un contrat local d'accompagnement à la scolarité la lie à la Caisse d'Allocations Familiales des Hauts de Seine et elle est également subventionnée par la Mairie d'Asnières, très attentive au déroulé et à la continuité de cette mission. Sensible à cette ouverture « au plus faible et au plus petit », la Paroisse a toujours permis que l'activité se déroule dans ses locaux, moyennant une contribution aux frais d'entretien et de travaux. Et les prêtres accompagnent régulièrement des temps de réflexion spirituelle avec les bénévoles.

Quoi de mieux, pour illustrer la vocation de l'Equipe, que de reprendre les termes de l'enseignement de Don Bosco : « *Etre éducateur, c'est regarder avec son*



cœur, c'est accompagner le jeune, se faire nomade avec lui, être prêt à l'écouter, à l'épauler, dans la liberté et le respect du cheminement de la personnalité de chacun (...) Si tu veux obtenir la confiance, commence par faire confiance. Il faut non seulement que les jeunes soient aimés, mais qu'ils se sachent aimés. Sans affection, pas de confiance, sans confiance pas d'éducation ».

L'association est toujours à la recherche de bénévoles, ne serait-ce qu'une heure ou deux par semaine ; n'hésitez pas à prendre contact avec sa responsable, Chantal Clausse au 06 63 11 64 12

L'association ESV NEDJMA SAINT-MARC

16 rue du Bourbonnais

92600 ASNIERES SUR SEINE

esvnedjmastmarc@gmail.com

LA SAINTE DU MOIS : Ste Françoise-Xavière Cabrini (1850-1917)

La 1^{ère} sainte des Etats-Unis

Née en 1850 dans la province de Lodi, en Lombardie, (à l'époque en Autriche, aujourd'hui en Italie), Françoise-Xavière est la 13^{ème} enfant d'une riche famille de cultivateurs. Très jeune elle voulait être missionnaire en Chine ; mais en attendant elle devient institutrice.

Elle se présente dans plusieurs congrégations féminines qui, toutes, lui refusent l'entrée pour cause de santé trop fragile. Elle décide donc, avec 6 amies, de fonder sa propre congrégation en 1880 : les Sœurs Missionnaires du Sacré-Cœur. La Chine, pense-t-elle, se profile à l'horizon mais le pape Léon XII ne l'y autorise pas et lui demande d'accompagner les émigrants italiens qui traversent l'Atlantique pour les Etats-Unis : elle obéit et fonde là-bas des écoles, des dispensaires et des hôpitaux ainsi que des communautés religieuses.

Elle s'y intègre si bien qu'elle est naturalisée américaine en 1909.

Epuisée par son incessante activité, celle que l'on a appelée « la mère des émigrants » meurt de la malaria à Chicago en 1917 à 67 ans. Son corps repose à New York dans la 196^{ème} rue (au cas où vous passeriez par là). Il existe toujours un hôpital Santa Cabrini à Montréal et un Cabrini Médical Center à New York.



Elle a également créé en France, en 1914 à Noisy-le-Grand, un orphelinat destiné aux filles d'émigrés italiens ; cet orphelinat est devenu aujourd'hui l'ensemble scolaire privé Françoise-Cabrini (de la maternelle au Lycée général, technologique et professionnel + des classes d'apprentissage). Une autre partie de la propriété a été convertie en maison de repos et de retraite, l'association St Joseph.

Elle a été béatifiée le 13 novembre 1938 par Pie XI et canonisée (1^{ère} sainte des Etats-Unis) le 7 juillet 1946 par Pie XII qui l'a déclarée patronne des émigrés.

Le Pape François, dont la famille a émigré d'Italie en Argentine, a plusieurs fois salué le charisme de Ste Françoise-Xavière Cabrini animée par « un dévouement total et intelligent envers les migrants qui se rendaient d'Italie vers le Nouveau Monde ; les déplacements actuels de population, avec les tensions qui en résultent inévitablement, font de Mère Cabrini une figure particulièrement actuelle ».





L'orgue de l'église Notre-Dame de Bon-Secours de Bois-Colombes : vers un nouveau souffle !



Bois-Colombes possède un orgue depuis près de 120 ans. De taille modeste, de style romantique caractéristique du début du XX^{ème} siècle, il présente un potentiel intéressant à exploiter. Il est actuellement hors service depuis 10 ans mais sa restauration est programmée dans les prochains mois.

L'orgue à tuyaux de Notre-Dame de Bon-Secours a été conçu et réalisé par le facteur d'orgue Ernest Béasse, ancien employé du grand facteur Aristide Cavallé-Coll. Déjà construit au moment de sa commande par la paroisse, il est installé à son emplacement actuel en 1903. Son style romantique, reconnaissable à son matériel sonore est très représentatif de son époque. Sa taille modeste est bien adaptée à l'église. Il est alors constitué de 10 jeux, d'une transmission pneumatique, de 2 claviers de 56 notes et d'un pédalier de 30 notes.



Sa tuyauterie, quoiqu'industrielle, est de bonne facture. L'instrument a connu de nombreuses transformations depuis son origine. Dès 1911, l'orgue fait l'objet d'une intervention en raison des fortes chaleurs. En 1919 l'instrument subit une transformation majeure : la console, le sommier, les moteurs et la soufflerie sont notamment revisités, et c'est également l'occasion d'une remise en état de la mécanique de l'orgue dans sa quasi totalité. De nombreuses transformations viennent modifier le système d'origine qui, comme tous les systèmes pneumatiques, souffre de nombreux dysfonctionnements.

Juste avant la guerre, il est fait état dans les documents d'archives d'une électrification partielle de l'instrument et de l'ajout de deux jeux. Au lendemain de la guerre et jusque dans les années 1990, des travaux plus ou moins importants et parfois malheureux sont réalisés. Dans les années 2000, l'instrument fonctionne encore mais souffre des affres classiques de la transmission électropneumatique (essoufflement, notes en panne de plus en plus nombreuses, ...) qui limitent grandement son utilisation.

En 2012, après les travaux de transformation de l'église, l'orgue devient définitivement muet suite au démontage de sa console notamment.

L'orgue est propriété de la commune de Bois-Colombes qui a décidé, en partenariat avec la paroisse et l'association des amis de l'orgue, d'engager un projet de restauration et de modernisation de l'instrument. L'orgue sera confié à un facteur d'orgues qui aura pour mission de reconstruire l'instrument en réemployant la tuyauterie et le buffet, en reconcevant une mécanique neuve et fiable, et en ajoutant également des améliorations technologiques qui permettront d'optimiser les possibilités musicales de l'instrument. Ainsi restauré, probablement entre 2022 et 2023, l'orgue pourra soutenir un projet culturel en cours de mise en place, avec notamment des concerts d'orgue (seul ou en accompagnement de chorales ou de solistes) et sera employé pour le culte.

Parallèlement, des activités orientées vers les jeunes pour les sensibiliser à la musique et à l'instrument seront proposées. L'orgue, la « machine-orgue », est un instrument passionnant, en particulier pour des enfants. Pour s'y intéresser, comme pour tous les instruments, il faut l'entendre, il faut le voir, il faut vibrer avec le son d'un tuyau qui résonne dans une église et se laisser saisir. Plusieurs pistes sont actuellement à l'étude comme l'accueil de scolaires à la tribune de l'orgue, la création d'une classe d'orgue au conservatoire de Bois-Colombes, des conférences et expositions ...

Si vous souhaitez soutenir la restauration de l'orgue par un don, vous pouvez le faire via la Fondation du Patrimoine, partenaire du projet : <https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/lorgue-de-leglise-notre-dame-de-bon-secours-de-bois-colombes>

Les Amis de l'Orgue de Notre-Dame de Bon-Secours

Contact : François GOBILLARD, président
francois.gobillard@yahoo.fr – 06 72 09 36 60



Cadres et SDF, tous invités à la même table !

A la Défense, une Salle à Manger solidaire a été inaugurée en novembre. Elle a pour but d'accueillir les personnes de la rue, tout autant que les personnes travaillant dans les tours, employés, cadres ou autres grands dirigeants ! C'est un lieu de mixité sociale qui dépend de la Maison de l'Amitié, structure plus large d'accueil des personnes de la rue se trouvant près du CNIT. La Salle à Manger a été inaugurée par Mgr Rougé car le diocèse soutient depuis le début l'accueil des personnes de la rue qui se faisait auparavant dans le local du relai Jean XXIII, 1er lieu d'Eglise à la Défense avant la construction de ND de Pentecôte.

La Salle à Manger est ouverte du lundi au vendredi de 11h45 à 13h45, 2 patio de la Pyramide, sur l'esplanade de la Défense.

Tarifs : 12 euros pour Entrée/plat/dessert
8 euros : entrée/plat ou plat/dessert



Les N° utiles de la gazette :

A Bon-Secours : Bérengère Long : 06 20 36 86 67

Covoiturage : Martine Dûsolier : 06 60 74 30 09

A St Marc : Olivier et Juliette : 06 84 76 88 94

Covoiturage : 06 32 34 18 85

Les P'tits services : Stephan : 07 66 13 25 57

Un grand merci à tous nos cuisiniers qui ont concocté ces délicieuses gourmandises de Noël : Sacha, Odile, Sophia, Brigitte, Joëlle, Aline et Clémence.

PUB pratique : Pour trouver un livre ou un petit objet religieux, la Procure dispose d'une boutique à 50m de la gare St Lazare, 5, rue Laborde (qui donne dans la rue de Rome). Tel : 01 44 90 93 05



Parlez-vous le Catholique ?

On ne dit pas ...

Monsieur le Curé
Cà va être ouf !
Alors, ces vacances en Israël ?
Chacun amène sa bouffe
Le pape Jean Paul II
Je suis d'accord
Tu racontes vraiment n'importe quoi
C'était trop stylé !
C'est une bonne idée
OK ! T'as peut être raison
Bon, je crois qu'on s'est tout dit
Avec Pierre Alban, c'est du sérieux
Discuter
Apéro
La prochaine fois, je te défonce
Je galère
Je préfère qu'on reste amis

... mais plutôt :

Mon Père
Nous allons vivre des temps forts
Comment s'est passé ton séjour en Terre Sainte ?
Nous partagerons un pique-nique tiré du sac
Saint Jean Paul II
amENNNN !
J'accueille ce que tu dis
Je suis dans la joie
L'Esprit souffle
Ce que tu dis m'interpelle
en UDP
Nous cheminons
Prendre un temps de partage
Verre de l'amitié
Je te le dis dans un esprit de correction fraternelle
J'offre
JE te vois vraiment comme mon frère dans le Christ



Paroissienne donne petites étagères en bois tourné ! Taille : 33 cm x 33 cm x 110 cm.
Appeler Odile au 09 83 85 89 06

